



Banco Los Andes ProCredit occupe actuellement la première place en terme de portefeuille de crédit des banques spécialisées en microfinance en Bolivie. Elle est née de la double transformation d'une Organisation Non Gouvernementale (ONG) de microcrédit en une institution de microfinance régulée, puis en une banque commerciale orientée vers le financement des micro et petites entreprises.

L'ONG *Pro-Credito* a été créée en 1991 à La Paz par un groupe de professionnels boliviens, avec l'assistance technique d'IPC (cabinet allemand de consultants spécialisé dans la microfinance) et l'appui financier de la Coopération Technique Allemande (GTZ).

Depuis son origine, *Pro-Credito*, a adopté une stratégie lui permettant à terme de se transformer pour entrer dans le secteur financier formel et dans ce but, l'organisation s'est constamment adaptée aux normes et dispositions légales orientés au développement des microfinances. Comme l'explique Ralf Niepel, directeur actuel de *Banco Los Andes ProCredit*, "Depuis le début, nous étions convaincus qu'à long terme on ne pourrait pas continuer à travailler en tant qu'ONG, parce que si réellement il y avait une vision à longue échéance, non seulement il fallait penser au crédit mais aussi à l'épargne ; et quand il s'agit de l'épargne des autres, une ONG ne devrait pas offrir ce service, puisqu'elle n'est pas contrôlée par quelqu'un...et perdre l'argent des épargnants a des conséquences très négatives, en particulier pour les plus pauvres...».

Ainsi, pendant les quatre années de fonctionnement en tant qu'ONG, entre 1991 et 1995, l'activité de *Pro-Credito* s'est concentrée sur la consolidation du service de crédit orienté aux besoins des micros et petites entreprises.

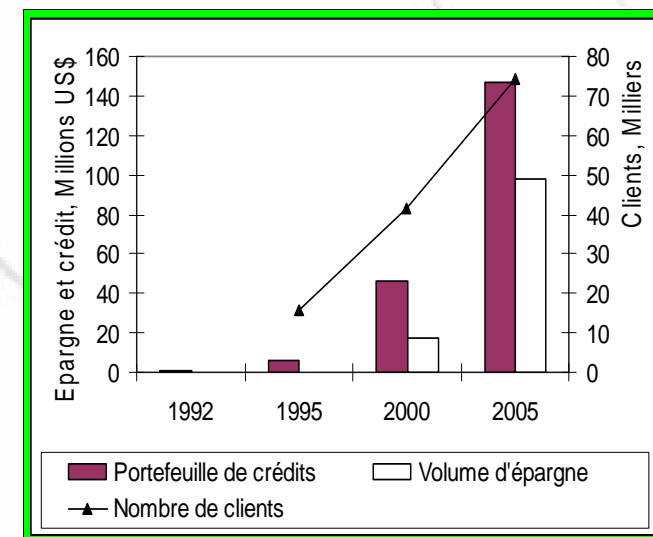
En 1995, lorsqu'est promulgué le décret suprême 24.000 autorisant la construction des Fonds Financiers Privés (FFP) permettant l'exercice des activités de microfinance (épargne et crédit), l'ONG *Pro-Credito* se transforme en FFP. Elle se nommera dès lors *Caja Los Andes S.A.* et sera régulée et supervisée par l'organe de contrôle des banques et entités financières (SBEF).

De 1995 à 2005, *Caja Los Andes* offre des services d'épargne et de crédit, enregistrant une croissance soutenue (voir graphique 1 et tableau 2). En 2005, les actionnaires de *Caja Los Andes* décident de convertir le FFP en une banque commerciale spécialisée en microfinance, *Banco Los Andes ProCredit* (BLA), afin de pouvoir offrir à sa clientèle toute la gamme des produits et services financiers et croître d'avantage. En 2005, les principaux actionnaires de BLA ont été la Holding ProCredit SA (71%), l'établissement belge d'appui au secteur financier BIO (14%) et l'association *Pro-Credito* (13%).

Tableau 1 : Banco Los Andes ProCredit en chiffres (décembre 2005)

Date de création	1991
Nombre de clients	74'220
Portefeuille de crédits	CHF 182'640'697
Volume d'épargne	CHF 122'164'954
Montant moyen du crédit	CHF 2'177
Nombre d'employés	822
Nombre d'agences	37

Graphique 1 : Evolution de la BLA au cours de sa transformation





	ONG	FFP	BANQUE
ATOUS	<ul style="list-style-type: none"> -Ne sont pas régulées par la SBEF -Peuvent prendre davantage des risques d'investissements, exemple dans les zones rurales. -Une plus grande facilité d'accès au capital étranger, surtout de la part de la coopération int. et des ONG. -Regroupement important (FINRURAL) -Développent l'autorégulation -N'ont pas la pression de rentabilité et poursuivent plus les fins sociaux. 	<ul style="list-style-type: none"> -Ils peuvent capter des ressources du public et offrir des services d'épargne aux clients. -Ils font réellement partie d'un système de intermédiation financière (ils captent des ressources pour faire des prêts) -Possibilité d'accorder d'autres services financiers. -Un plus grand potentiel de rentabilité. Ils obtiennent des économies d'échelle. -Une plus grande transparence et une réelle discipline financière. -Son auto-soutenabilité est intégral. 	<ul style="list-style-type: none"> -Possibilité d'accorder d'autres services financiers (Commerce extérieur, comptes courants). -Un plus grand potentiel de rentabilité. -Nécessité d'une plus grande organisation interne. -Elles inspirent une plus grande confiance, surtout aux clients des PME. -Elles obtiennent des économies d'échelle. -Dépassent les limitations des FFP. -Son auto-soutenabilité est intégral.
INCONVENIENTS	<ul style="list-style-type: none"> -Ne peuvent pas capter des ressources du public, ce qui limite la croissance et augmente la dépendance des donateurs. -Il peut y avoir un manque de transparence. -Elles n'accomplissent pas toujours leur compromis implicite de ne pas concurrencer avec des taux subventionnées. -Sont plus vulnérables aux pressions de l'État, des agences des coopérations et des organisations sociales. -Ils peuvent créer des cultures de dépendance. 	<ul style="list-style-type: none"> -Ils ne peuvent pas accompagner la croissance de ses meilleurs clients, par exemple en commerce extérieur. -Ils ont l'image de banques de seconde catégorie. -Ils ne peuvent pas faire des innovations qui mettraient en risque les ressources du public. -Coûts opérationnels pour être régulés. -Possibles changements dans la structure actionnaire. -Une plus grande exigence d'organisation et un personnel plus formé. 	<ul style="list-style-type: none"> -Requ岸ent davantage d'apport de capital patrimonial, exigé par la loi. -Elles tendent à chercher avant tout la rentabilité économique que des objectifs sociaux.

Transformation de l'ONG "Pro-Credito" dans une IMF et ensuite dans une Banque "Banco Los Andes ProCredit"



Jessica Jacob
jessicajacobdavila@yahoo.com